

le baptême et conservée dans l'heureux privilège de son innocence. L'homme se forme à cinq ans sur les genoux de sa mère."

A cinq ans, sainte Rose de Lima faisait vœu de virginité. A cinq ans, saint François de Sales attaquait les calvinistes et leur prouvait, par les paroles de son catéchisme, qu'ils étaient dans l'erreur.

Résumons-nous en quelques mots :

1o. L'instruction religieuse de l'enfant doit commencer avec sa vie.

2o. Ce n'est point au curé, ni à l'instituteur à donner les premiers enseignements à l'enfant, à poser les premières bases de l'édifice religieux, mais aux parents, mais surtout à la mère, à la mère seule, le bras de la mère, comme dit Mgr. de Tulle, est le premier banc d'école de l'enfant.

3o. Enseigner le catéchisme à l'enfant c'est non seulement former son intelligence, mais surtout former son cœur.

4o. La mère instruit son enfant : 1o. par sa bonne vie ; 2o. par ses exemples ; 3o. par ses paroles ; 4o. par ses prières.

Un saint évêque, transporté en France à la suite de Pie VII, s'était retiré à Trévoux. L'exil, en l'arrachant de son siège, n'avait déplacé que son corps ; le cœur du bon évêque était resté au milieu de son troupeau. Que de ferventes prières et adorations il faisait pour les siens dans la petite église d'Ars. Mais voici qui est plus touchant : il lui arrivait quelquefois de s'y enfermer, de monter en chaire et de prêcher à haute voix, comme s'il avait eu des auditeurs invisibles. On prit un jour la liberté de lui demander l'explication de cette conduite, qui ne laissait pas de paraître étrange : "Il ne faut pas que cela vous étonne, répondit-il. J'ai les anges de Dieu pour auditeurs à la place de mes chers diocésains ; ils leur portent mes paroles."